

8, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 23 82 57 29

Love&Collages

-
- | | |
|-----------|-------------------------|
| 03 | Max Bucaille |
| 08 | Jacques Carelman |
| 13 | Erró |
| 16 | Jirí Kolár |
| 20 | Nelson Leirner |
| 24 | Bruno Munari |
| 29 | Jacques Prévert |
| 33 | Gérard Schlosser |

**Parce que les images
sont si sages,
heureusement
les artistes ont inventé
le collage!**

8, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 23 82 57 29

Love&Collect

Max Bucaille (1906-1996)

17.09.2022

Max Bucaille (1906-1996)

A y regarder de plus près

Circa 1940

Encre et collage sur papier

Signé en bas à droite

Titré au dos

13 x 9,5 cm

Prix conseillé

2 500 euros

Prix Love&Collect

1 500 euros





**Bucaille a exploré
les forêts miroitantes
et sombres
comme une nuit sans
amour où les arbres ont
mille regards plus durs
que les regards de
quelques animaux
fabuleux à mi-chemin
entre le désir de
leur créateur et la défaite
de leur naissance.**

Jean-Jacques Lévêque

Max Bucaille (1906-1996)

Jean Laude

Max Bucaille, puisqu'il s'agit ici de lui, prend une paire de ciseaux et de colle. Il se munit de vieux ouvrages illustrés et, pour notre plaisir, rêve éveillé. Qu'on ne prétende surtout pas qu'en ces temps très sévères que sont les nôtres, il y a mieux à faire qu'à rêver: le jeu est aussi une activité nécessaire et sans vouloir lui donner la place prépondérante que lui accordèrent certains pour résister à une mécanisation outrée il faut reconnaître qu'il peut qualifier sur le plan de l'affectivité, les activités réelles de l'homme aux prises avec la Nécessité. Qui regarde ces images, qui rêvera sur elles, pourra peut-être mieux soutenir dans la réalité les objets qu'il trouve ici composés.

Mais il faut auparavant préciser ce qu'est un collage. Définir sa fonction ou plutôt son fonctionnement. En composant une scène ou un tableau à l'aide d'éléments familiers mais dont la réunion est inattendue, le collage dramatise ces éléments, décape la couche d'innocuité relative dont ils sont recouverts, en deux mots les *fait avouer*. En quelque sorte, le colleur est un metteur en scène: il prend ses meubles et ses acteurs où il les trouve, il les choisit mais ne les crée pas, et avec eux il monte une féerie avant lui impensable. Il est l'élément qui magnétise un ensemble disparate et en fait un tout. Il n'est présent que dans les coulisses mais les rencontres bouleversantes qu'il provoque ne sont pas près d'être oubliées: elles font leur chemin dans la conscience: elles sensibilisent le réel. Il me semble que pour cette raison Bucaille s'oriente vers une conception théâtrale ou spectaculaire: les expériences qu'il poursuit actuellement dans les domaines de la lanterne magique et du cinéma le montrent assez. Outre que la projection lui accorde une dimension supplémentaire, il peut harmoniser des émotions et les préparer, comme le musicien traite avec ses thèmes. Tandis qu'une anecdote, (un scénario), soutient ses compositions et leur permet d'être valorisées. À ce titre, la première version d'une expérience que nous tentâmes ensemble, était insuffisante: Les Malheurs d'E ne tenaient pas compte de la nécessité d'une histoire qui put par exemple être résumée, et faisait davantage appel au langage poétique ou lyrique, qu'à celui d'une action.

Les images qui composent cet album sont nues, isolées: elles se passent de commentaires. Elles ne représentent pas, elles présentent. On y remarquera la constance de certains thèmes, que je ne veux pas déflorer, mais qui font partie de la mythologie de leur auteur: c'est en ceci qu'elles ont une unité. Je crois très sincèrement qu'elles font de Bucaille un très grand imagier. Peut-être un jour grâce à lui, et aussi à Raoul Hausmann qu'il admire mais n'imité pas, le collage sera un *genre* au même titre que l'aquarelle ou le dessin. Pourquoi pas? Il n'emprunte rien à l'un ni à l'autre: il ne faut

rien avoir contre une technique.

Imagine-t-on qu'un jour quelqu'un vienne condamner la peinture à l'huile? Certes, le collage est encore à ses débuts et Bucaille en est un primitif; mais l'imagerie peut en ressentir un sursaut libérateur. Je crois qu'il faudra désormais compter avec lui. Notre siècle court sa chance d'avoir son Grandville, peut-être même son Gustave Doré.

8, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 23 82 57 29

Love&Collect

Jacques Carelman (1929-2012)

17.09.2022

Jacques Carelman (1929-2012)

Phénomène météorologique

1960

Encre, mine de plomb et

collage sur papier

Signé et daté en bas à gauche

Titre en bas

16 x 17,5 cm (à vue)

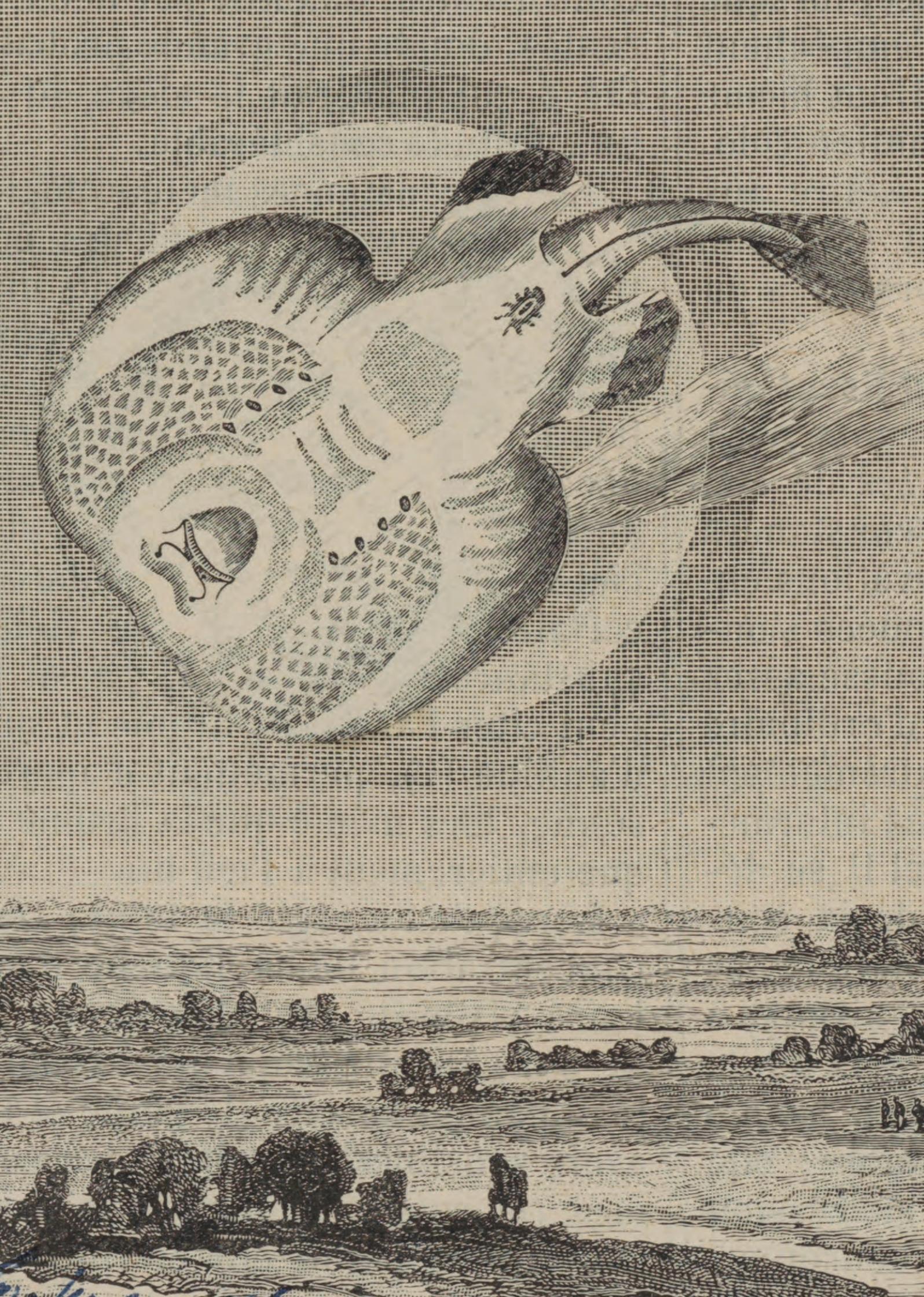
Prix conseillé

±500 euros

Prix Love&Collect

900 euros





**Jacques Carelman fut
d'abord dentiste,
à St-Germain-des-Prés;
il avait le poète fondateur
de Dada Tristan Tzara
pour patient.**

**Il est l'auteur de ce collage
proprement chimérique,
rarissime car ancien,
qui semble annoncer
des œuvres beaucoup plus
contemporaines.**

8, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 23 82 57 29

Love&Collect

Jacques Carelman (1929-2012)

Stéphane Corréard

Jacques Carelman fut d'abord dentiste, rue de Buci à Saint-Germain-des-Prés; il avait le poète fondateur de Dada Tristan Tzara pour patient, ce qui ne s'invente pas... Il est l'auteur de ce collage proprement chimérique, rarissime car ancien, qui semble annoncer des œuvres beaucoup plus contemporaines, qui font irrupter des phénomènes météorologiques apocalyptiques ou des créatures aquatiques dans de tranquilles scènes de gravures ou tableaux anciens.

Artiste complet, dessinateur humoristique, illustrateur de livres, peintre, sculpteur et décorateur de théâtre, Carelman est naturellement surtout connu pour son bestseller, le Catalogue d'objets introuvables, mais c'est Boris Vian qui lui avait confié son premier travail professionnel comme illustrateur, une pochette de disque pour une collection de jazz qu'il dirigeait chez Philips. Dès 1962, Carelman réalise les décors et les costumes pour plusieurs pièces de théâtre de Molière, Gogol, Dostoïevski ou Raymond Queneau. Ses sculptures-machines lui sont alors logiquement inspirées par la littérature: Mécaniques pour Cyrano (1965), la Hie et le Diamant (machines décrites dans Locus Solus de Raymond Roussel), Machine à inspirer l'amour (d'après Le Surmâle d'Alfred Jarry), Machine de la colonie pénitentiaire (d'après Franz Kafka, 1975): certaines de ses machines sont présentées en 1975 lors de l'exposition itinérante *Machines célibataires*, organisée par le grand commissaire Harald Szeemann dans plusieurs grands musées européens.

En parallèle, Carelman illustre de nombreux ouvrages classiques, tels que les contes des Mille et Une Nuits ou les Fables de La Fontaine en rébus, mais aussi ceux d'écrivains contemporains, notamment liés au Collège de 'Pataphysique comme Noël Arnaud, François Caradec, Jacques Lacarrière et Claude Roy. En 1969, Jacques Carelman devient membre du Collège. Collectionneur impénitent, il accumule les instruments de musique, les jeux, des objets en spirale... Cette manie, combinée à son goût pour les machines lui inspire en 1969 son céléberrime Catalogue d'objets introuvables, où il imagine une *cafetière pour masochiste* dont le bec verseur est du côté de l'anse ou la *machine à mettre les points sur les i*, parodie du vénérable *Catalogue de la manufacture d'armes et cycles de Saint-Étienne* du début du XXe siècle, dont il recycle la mise en page, le style de dessin et les décalages entre les noms des objets et leur description. Il imagine ainsi le *tandem convergent* (modèle pour fiancés), le *tandem divergent* (modèle pour couple en instance de divorce), le *fauteuil-radiateur* (indispensable aux personnes frileuses), ou encore la *bicyclette rouleau-compresseur*. Empreint d'humour et de poésie, ce catalogue présente des objets détournés jusqu'à l'absurde de leur fonction initiale, comme des *lunettes pour*

amoureux myopes, des chaussons ramasse-miettes ou encore un *jeu d'échecs sphérique*. Sur le même principe, il conçoit ensuite le Catalogue de timbres-poste introuvables (1972), qui présente des timbres fantasques et imaginaires.

Dans le cadre des contraintes oulipiennes à base mathématiques appliquées aux arts visuels, Carelman, membre fondateur de l'Ouvroir de peinture potentielle (OuPeinPo) en 1980, conçoit la *peinture à symétrie variable*, le *collage chronologique*, les *dominos oupeinpiens*, ou encore la *peinture au quart de tour* (un de ses tableaux, La Rose des Têtes, représente un nouveau portrait à chaque quart de tour).

8, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du lundi au samedi
de 10h à 19h
www.loeveandco.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 23 82 57 29

Love&Collect

Erró (né en 1932)

17.09.2022

Erró

Sans titre

2017

Collage sur papier

Signé et daté au dos

21 x 27 cm

N° Inv. M0920

Prix conseillé

~~3 000 euros~~

Prix Love&Collect

2 000 euros





Erró (né en 1932)

Stéphane Corréard

Datés 2017, ces collages s'inscrivent dans la lignée des célèbrissimes Tableaux Chinois de Erró inaugurés cinquante ans plus tôt; ils ont été réalisés à l'occasion de la parution de l'ouvrage Erró-Mao publié par les Éditions Le Cercle d'Art, à l'initiative d'Aymeric Mantoux.

Le vent d'est l'emporte sur le vent d'ouest pourrait servir de morale aux œuvres de cette série. En effet, si les Intérieurs Américains peints par Erró dans la même période figurent des combattants Viêt-Cong à l'assaut des espaces domestiques de *l'American Way of Life*, ils y pénètrent par effraction, conquérants certes, mais demeurant des intrus, aperçus à travers une fenêtre, souvent, voire traversant promptement le living room, sans s'y attarder. Dans les Tableaux Chinois a contrario, les vues touristiques de l'occident sont renvoyées systématiquement à l'arrière-plan, Mao et ses troupes trônant fièrement au-devant de la scène, posant même quelquefois en vainqueurs incontestables.

Anticipant de plusieurs décennies l'instauration d'un nouvel ordre mondial alors dans l'angle mort, Erró fait remonter la genèse des Tableaux Chinois au tournage du premier long-métrage de Martial Raysse, Le grand départ. Dans le château où l'équipe est réunie, il découvre un rouleau d'affiches chinoises, sans doute apporté là pour servir au décor du film, psychédélique. Mona Lisa (interprétée par Anne Wiazemski, héroïne en 1967 de La Chinoise de Godard, qui n'est pas sans relation) consent à s'y unir à Mao, afin de mener *une existence simple et sage, dépourvue de passion*. Erró y interprétant pour sa part le rôle du moine à *mi-chemin entre bouddhiste, catholique et protestant...*

Être peintre, sans doute, jusqu'à Erró, c'était chérir les images, les récolter puis les assembler patiemment, un voyage à Rome par-ci, quelques estampes japonaises par-là. Mais, né en 1932, Erró est le contemporain de l'accélération mondiale de la circulation des images, et, en parallèle, de leur dépréciation, de leur dégradation, dont le point d'équilibre demeure ce 20 juillet 1969 où l'on estime que près d'un milliard de téléspectateurs, soit un tiers de la population terrestre, a regardé en direct Neil Armstrong poser un pied sur la Lune (le record actuel étant détenu par le rappeur sud-coréen Psy, dont le déhanchement autrement plus chaloupé sur Gangnam Style aurait été visionné par deux milliards sept cent quatre-vingt-dix millions d'internautes). À moins cependant que l'homme ne soit jamais allé sur la Lune, comme un nombre grandissant de nos contemporains en est désormais persuadé...

8, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 23 82 57 29

Love&Collect

Jirí Kolár (1914-2002)

17.09.2022

Jirí Kolár (1914-2002)

*Le Cauchemar de
Mademoiselle Toklas,*

1981

Collage sur papier

Signé, daté et titré au dos

30 × 40 cm

Provenance

Hokin Gallery, Palm Beach

Collection particulière, Chicago

Collection particulière, Paris

Prix conseillé

6 000 euros

Prix Love&Collect

4 000 euros



**Ce collage, exécuté
en 1981, est un jeu de
miroirs autour de l'œuvre,
elle-même tout en
trompe-l'esprit,
de la grande écrivaine
américaine Gertrude
Stein, l'une des premières
à avoir perçu avec
clairvoyance les enjeux
de l'art moderne.**

8, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 23 82 57 29

Love&Collect

Jirí Kolár (1914-2002)

Stéphane Corréard

Jirí Kolár, on le sait, était intime de l'écrivain Michel Butor, avec lequel il partageait un goût immodéré pour la citation, pour le monde entier pris comme une source potentielle, vertigineuse comme chez Borges, Butor allant jusqu'à préciser:

Ce qui se passe à l'intérieur de mes livres, ce n'est pas seulement la mise en relation des éléments ou citations que j'ai choisis, mais aussi, par leur intermédiaire, de ce que je n'ai pas choisi, de ce qui reste. Immense collagiste, Jirí Kolár a expérimenté et inventé dans à peu près toutes les manières grâce auxquelles est possible de combiner textes et images, ou images entre elles.

Ce collage, exécuté en 1981, est un jeu de miroirs autour de l'œuvre, elle-même tout en trompe-l'esprit, de la grande écrivaine américaine Gertrude Stein, l'une des premières à avoir perçu avec clairvoyance les enjeux de l'art moderne, comme en témoigne notamment son soutien indéfectible à l'œuvre de Picasso. Titré *Le Cauchemar de Mademoiselle Toklas*, ce collage évoque en effet la compagne fidèle de l'écrivaine, Alice B. Toklas, et tout son fond est composé d'une myriade d'extraits de textes de Stein.

L'image centrale est une décomposition cinétique d'une publicité du début du vingtième siècle, pour le corset *Baleinine* qui, s'il revendique *hygiène, élégance et solidité*, affiche surtout une promesse de taille, c'est le cas de le dire: *Le seul qui amincit la taille.*

En effet, si *The Autobiography of Alice B. Toklas* est le titre – provocateur – d'un des ouvrages les plus fameux de Stein, publié en 1933, sa compagne est longtemps demeurée l'auteur d'un seul livre, paru lui en 1954, *The Alice B. Toklas Cookbook*, qui compile, mêlées à des souvenirs, les recettes préférées de l'écrivaine, pour la plupart marquées par une approche... datée de la diététique, à l'image des célèbres œufs brouillés à la Picabia, qui contiennent pas moins de moitié de beurre!

La recette la plus connue de l'ouvrage, néanmoins, est celle qui lui a été soufflée par son ami l'écrivain et artiste Beat Brion Gysin, le *haschisch fudge*, un mélange de fruits secs, d'épices et de *canibus sativa* (sic), ce qui explique qu'aujourd'hui encore, dans certains cercles, les pâtisseries au cannabis ne soient pas désignées autrement qu'*Alice B. Toklas brownies*. À n'en pas douter, la vision cauchemardesque prêtée par Kolár à Toklas pourrait être celle d'une femme en quête d'une taille amincie, mis qui se trouve élargie de fait par l'étirement de l'image par le collage, mais aussi bien celle d'une vision distordue par l'effet du psychotrope. Ou, bien sûr, une combinaison des deux.



8, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 23 82 57 29

Love&Collect

Nelson Leirner (1932-2020)

17.09.2022

Nelson Leirner (1932-2020)
*Sotheby's, Pablo Picasso Print
from a private collection*

2008

Technique mixte

Signée et datée en bas à droite

Numérotée en bas à gauche

Édition à 30 exemplaires (épuisée)

Éditions Poligrafa, Barcelone

26,5 × 21 × 5 cm

Prix conseillé

±800 euros

Prix Love&Collect

900 euros

Sotheby's EST. 1744

PABLO PICASSO
PRINTS FROM A PRIVATE COLLECTION



29/30

Picasso
1999+9.

LONDON 28 MARCH 2006

Sotheby's

EST. 1744

PABLO PICASSO

PRINTS FROM A PRIVATE COLLECTION



29/30

Picasso
1999+9.

LONDON 28 MARCH 2006

**En substituant au trait
picassien si sûr,
pour illustrer
la couverture,
un chef-d'œuvre,
à n'en pas douter,
un souvenir de pacotille,
un jouet, l'artiste procède
à un renversement total.**

Nelson Leirner (1932-2020)

Stéphane Corréard

Disparu lui il y a deux ans à peine, Nelson Leirner est un monument de l'art contemporain brésilien, mais un monument facétieux, critique, engagé et implacable. Déjà, son irrévérencieux Hommage à Fontana de 1967, dont un exemple figure dans la collection de la Tate Modern de Londres, donne le ton, avec ses fentes réversibles, grâce à de simples fermetures-éclaircs. Sa monumentale Parade de 2011 est entrée dans les collections du Musée National d'art moderne (une autre étant conservée dans la collection d'Antoine de Galbert): sa vision acide et tranchante de l'histoire de l'art et de la société de consommation font mouche, et s'il pouvait désigner, comme Victor Vasarely, l'existence d'un *folklore planétaire*, c'était plutôt pour ironiser sur l'américanisation du monde, à la manière de ses planisphères où la face de Mickey envahit toutes les terres émergées du globe.

Pendant plus de quarante ans, tout l'art de Nelson Leirner s'est élaboré sur le mode du ready-made, son sens inouï de la juxtaposition suffisant à faire jaillir beauté et intelligence d'artefacts criards. Parmi ceux-ci, sa série de catalogues de ventes aux enchères *augmentés* est des plus réussies, des plus emblématiques... et des plus caustiques. Elle procède par simple superposition, sur un catalogue de vente naturellement orné en couverture de la pièce maîtresse, archétype du parfait goût de la bourgeoisie occidentale, d'un objet de même ordre et de même nature, mais puisé dans la culture populaire, dans le bazar bigarré du tourisme mondialisé. Désacralisant la figure du Minotaure – à laquelle Picasso s'est si longtemps identifié, symbole de puissance et de désir ardent – Leirner participe ici à la déconstruction salutaire d'un mythe.

En substituant au trait picassien si sûr, pour illustrer la couverture, un chef-d'œuvre, à n'en pas douter, un souvenir de pacotille, un jouet, l'artiste procède à un renversement total. Après tout, la fascination d'un collectionneur d'aujourd'hui pour le grand art du siècle passé ne procède-t-elle pas des mêmes ressorts psychologiques, voire esthétiques, que celle que tout un chacun peut ressentir devant un animal en plastique, lointain écho des heures passées, enfants, à jouer à la ferme? L'une comme l'autre ne sont-ils finalement pas beaucoup plus proches qu'on ne pourrait le supposer?

8, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du lundi au samedi
de 10h à 19h
www.loveandco.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 23 82 57 29

Love&Collect

Bruno Munari (1907-1998)

17.09.2022

Bruno Munari

*Niente, del resto, è assurdo,
per chi vola*

1939

Mine de plomb, encre et collage sur
papier

Titré en bas

Signé en haut à droite

27 x 19,3 cm

Provenance

Collection Maria Fede Caproni, Rome

Collection particulière, Paris

Exposition

Musée de l'aéronautique Gianni Caproni,
Rome (collection permanente)

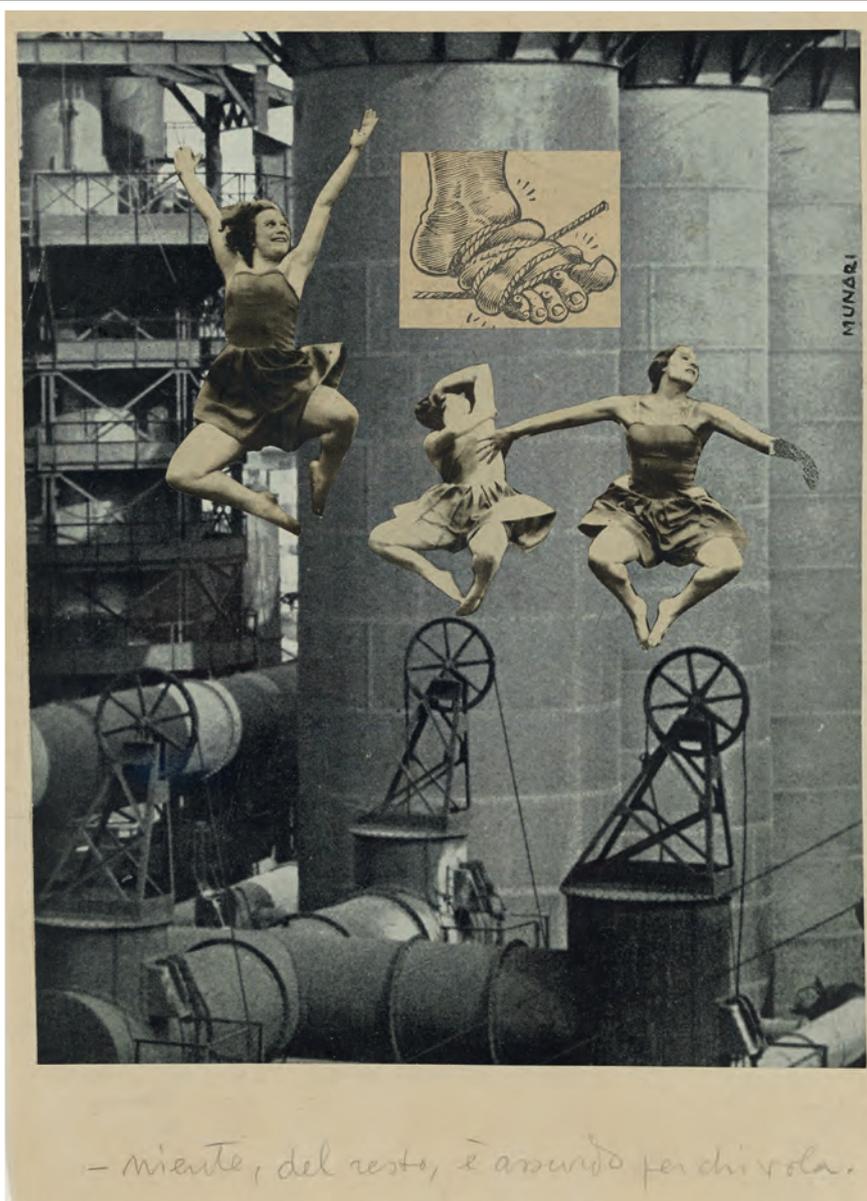
Bruno Munari: My Futurist Past, Estorick
Collection, Londres. Exposition du 19
septembre au 23 décembre 2012

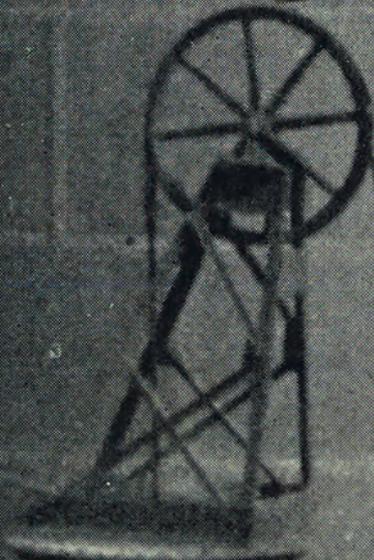
Prix conseillé

25 000 euros

Prix Love&Collect

19 000 euros





MUNAS

**Si tous les futuristes
avaient une attirance
particulière pour l'envol
et l'apesanteur, Bruno
Munari vouera sa vie
durant un véritable
culte à la légèreté.**

Bruno Munari (1907-1998)

Stéphane Corréard

Si tous les futuristes avaient une attirance particulière pour l'envol et l'apesanteur, Bruno Munari vouera sa vie durant un véritable culte à la légèreté, comme en témoignent ses innombrables machines volantes et autres créations aériennes.

Sur ce collage réalisé à la fin des années 1930, trois danseuses ou athlètes en suspension couronnent trois poulies, sous l'image d'un pied ligoté et entravé.

La légende dit: *En outre, rien n'est absurde pour ceux qui volent.* Chez Munari, du reste, rien n'est jamais absurde, tout au contraire est incroyablement vraisemblable.

À compter de 1933, Munari travaille sur l'Almanacco Bompiani, qu'il illustre par plusieurs dessins; à la même période, il commence à publier des photomontages, que l'on peut considérer comme de véritables tableaux photographiques, car ils n'ont pas de but explicitement illustratif. Dans la lignée des pionniers cubistes et Dada, sa méthode consiste alors à combiner des éléments photographiques, des tirages ou des images issues de la presse illustrée, mais aussi des dessins ou des peintures. Avec le photomontage, il parvient à réaliser des compositions réunissant des images provenant de diverses sources, souvent avec une visée humoristique. Par la suite, il recourt de la même manière au collage, puis à partir de la seconde moitié des années 1960 aux premiers photocopieurs. Ces procédés rencontrent en effet les visées propres à Bruno Munari: dialoguer avec la vie quotidienne, utiliser les moyens techniques de son temps en les détournant de leurs buts utilitaires, et faire naître des formes nouvelles en combinant des sources hétérogènes.

Ainsi que le résume l'artiste et chercheuse Trinie Dalton, *Munari a pressenti que s'efforcer d'être un artiste original revenait à gaspiller son énergie, ou, inévitablement, à mentir. Transgresser, pour lui, c'était faire ressortir le sens caché d'images ou d'objets pré-existants, ou outrepasser l'intention originelle. Dans Air made visible, Claude Lichtenstein et Alfredo W. Häberli notent avec pertinence que Munari n'est pas un artiste transformiste, comme on en trouve dans la tradition du théâtre psychologique. L'élément original reste toujours visible ou tangible derrière la première couche de l'image. Il s'intéresse à la transparence, à la métamorphose si elle reste reconnaissable en tant que telle, et à la juxtaposition du matériau d'origine et du nouvel objet qui en découle. À ce stade, je pense aussi aux ready-made que Duchamp a élaborés parallèlement aux premiers travaux de Munari; mais les expérimentations de Munari étaient un peu moins cryptées, moins insérées dans une trajectoire intellectuelle conçue pour égarer le regardeur.*

*Il souhaitait que les gens comprennent ce qu'il faisait.
Les Xerographies Originales de Munari sont l'illustration parfaite de sa certitude que le Grand Art (bourgeois dans sa conception, fait-main par un génie à l'usage exclusif des plus riches) n'avait plus aucun sens. Même l'art pour tous reste ce genre d'art-là, mais à prix modéré; il garde le parfum du génie, renvoyant celui qui y est insensible à son complexe d'infériorité. Les possibilités techniques offertes par notre époque permettent pourtant à chacun de produire quelque chose doté d'une valeur esthétique. Elles permettent à chacun de pulvériser son complexe d'infériorité face à l'art, d'activer sa créativité, si longtemps réfrénée. Un des devoirs du producteur d'art visuel sera d'être un expérimentateur, qui teste des outils et les passe au suivant, en même temps que tous les secrets qui facilitent les processus de fabrication.*

8, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du lundi au samedi
de 10h à 19h
www.loeveandco.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 23 82 57 29

Love&Collect

Jacques Prévert (1900-1977)

17.09.2022

Jacques Prévert

Sans titre

1952

Collage sur papier fort

Signé au dos

15 x 10,5 cm

Provenance

Collection Marcel et Germaine Duhamel,
Paris; Collection particulière, Paris

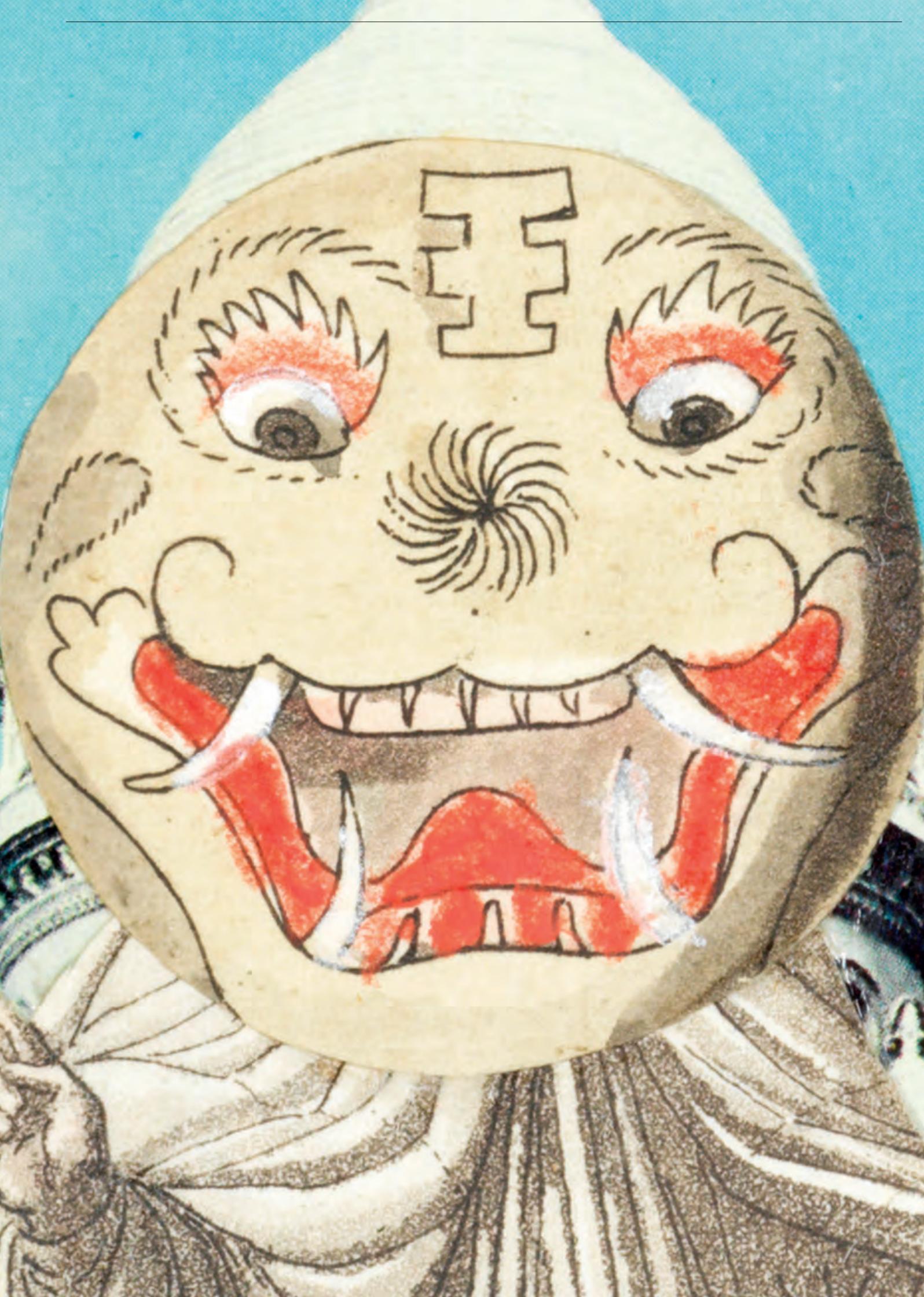
Prix conseillé

~~8 000 euros~~

Prix Love&Collect

5 800 euros





**Quand on ne sait pas
dessiner, on peut faire
des images avec de
la colle et des ciseaux.
Jacques Prévert**

Jacques Prévert (1900-1977)

Roland Topor

Quand les enfants sont sages on leur donne des images.

Quand les enfants sont sages on dit qu'ils sont sages comme des images. D'ailleurs les images dont il s'agit sont bien sages, elles aussi. Images soigneusement choisies pour ne pas leur donner de mauvaises idées, images polies, jolies sans folie, images bénies oui-oui.

Prévert Jacques n'est pas un enfant sage, pourtant il n'a jamais manqué d'images. Il en avait tant qu'il les distribuait à tous les mauvais écoliers pour les récompenser d'être indisciplinés. Des images soigneusement choisies pour leur donner des tas d'idées, des tas d'envies. Envie de rire et de baiser, d'aimer, de jurer et de rigoler, de grincer, de se révolter et de déconner.

Tiens! C'était pourtant pas son métier! Un poète n'est pas un imagier! D'accord, il a le droit de comparer un chat à la lune, un doigt à un compteur électrique et l'amour à un palmier, mais ce ne sont là que des images poétiques dessinées avec des caractères d'imprimerie dans l'imagination des lecteurs doués.

Avec son drôle de caractère, Prévert a débordé sur la page d'à côté. Ses images se sont matérialisées. Il les a fabriquées avec d'autres images bonnes à jeter. Du coup, on a envie de les garder, de les regarder à longueur de journée. Il faut dire qu'il s'est bien amusé à découper, à coller, à détraquer la réalité. Avec des images de plomb, il a fait des images dorées.

Les cambrioleurs ne s'y sont pas trompés lorsqu'ils sont venus me voir en avril dernier. Ils ont emporté le collage qu'il m'avait donné.

Je suppose qu'ils ont, ensuite, essayé de le vendre à un recéleur. Je ne suis pas certain qu'ils y soient arrivés. Les images de Prévert ne sont pas cotées en Bourse. Combien ça vaut un collage de Prévert pas très bien encadré?

Ça vaut... ça vaut...

Pour moi ça vaut beaucoup, beaucoup plus que son pesant d'or. Pour moi ça vaut beaucoup, même quand il n'est pas signé.

8, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du lundi au samedi
de 10h à 19h
www.loeveandco.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 23 82 57 29

Love&Collect

Gérard Schlosser (1931-2022)

17.09.2020

Gérard Schlosser

Sans titre

Collage de photographies et
pastel sur papier

Signé et daté en bas à droite

27 x 36 cm

Prix conseillé

~~2 000 euros~~

Prix Love&Collect

1 400 euros





Gérard Schlosser (1931-2022)

Stéphane Corréard

Le Cabinet de la photographie du Musée national d'art moderne, Centre Pompidou, conserve deux collages de Gérard Schlosser, très similaires à celui-ci. Paradoxe supplémentaire pour cet artiste peintre dit *hyperréaliste*, formidable inventeur d'images réputé *littéraire*? En apparence seulement. En effet, la pratique photographique est à l'origine même des tableaux de Gérard Schlosser, pilier du groupe de la Figuration Narrative réuni autour du critique Gérald Gassiot-Talabot (bien que les plus beaux textes sur l'artiste ayant plutôt été signés de po tes post-surréalistes comme Bernard Noël ou Alain Jouffroy).

Toutes les peintures de Schlosser sont le fruit d'une méthodique composition, dont les éléments de départ sont fournis par des images photographiques noir et blanc prises, et tirées, par l'artiste lui-même. Une fois découpées et assemblées, elles sont projetées, puis peintes sur toile préalablement sabl e. Ainsi, les couleurs sont-elles ajoutées a posteriori et arbitrairement, dans un écart certain avec les canons de l'hyperréalisme...

Chez Schlosser pourtant, le montage photographique joue un tout autre rôle que chez ses compères Err  (qui du reste n'utilise que du matériel photographique trouvé), ou même Jacques Monory (chez qui la transposition monochrome induit une glaciation, une distance narrative mystérieuse). En effet, Schlosser utilise, pour expliciter son rapport à l'érotisme autant qu'au collage, qui tous deux naissent d'une rencontre physique imprévisible, la métaphore de la scène d'introduction filmée par Lubitsch dans *Sérénade à trois*: deux jeunes artistes, joués par Gary Cooper et Fredric March, sont endormis côte-à-côte dans un train, les pieds que la banquette d'en face; arrive Miriam Hopkins, une jolie caricaturiste, qui après avoir croqu  (au sens figuré) les deux hommes, s'endort à son tour sur la banquette d'en face, les pieds posés entre eux. Dans son sommeil, la main de Gary Cooper effleure la cheville de la jeune femme, puis se pose dessus. La félicité se lit sur son visage inconscient. C'est ce bref instant suspendu, où un érotisme violent, palpable, torride, naît entre deux protagonistes absolument innocents, lointains, séparés, qui fascine Schlosser, au point qu'il l'a capturé sur l'écran, et épinglé sur un mur de son atelier.